

Lancement du projet ALADIN à l'Unesco

Vendredi 27 Mars 2009

Discours de Madame Anne-Marie Revcolevschi

Directrice générale de la Fondation pour la mémoire de la Shoah

27 mars 1942, le premier convoi, parti des camps de Drancy et de Compiègne vers Auschwitz, emportait 1112 juifs : 23 sont revenus.

27 mars 1943 : le 53<sup>ème</sup> convoi de juifs de France est arrivé au camp d'extermination de Sobibor avec 1000 déportés ; 5 sont revenus.

27 mars 1944, le 70<sup>ème</sup> convoi est parti de Drancy emportant vers Auschwitz 1000 juifs : 152 sont revenus.

27 mars 2009, vous êtes ici, ayant répondu à notre appel, pour vous élever, ensemble, contre ceux qui prétendent que ces convois, comme tous les autres partis de l'Europe entière vers les camps de la mort, sont une affabulation.

Cette insulte à la mémoire des morts, cette souffrance qu'infligent les négationnistes aux survivants des camps, aux orphelins dont les parents ne sont jamais revenus, ce déni de vérité pour tout esprit sain, est insupportable.

Y répondre dans les langues de ceux qui tiennent ces propos, voilà donc le coeur du projet Aladin dont les quelques images précédentes vous ont donné un aperçu et dont notre président David de Rothschild vous a tracé les grandes lignes.

Je n'insisterai pas sur la nouveauté et la richesse de contenus de ce projet construit sous le regard vigilant de notre comité scientifique ; vous le découvrez vous-même, j'espère, en allant sur le site multilingue d'Aladin et en téléchargeant les livres de sa bibliothèque.

Vous y découvrirez l'histoire de la Shoah, bien sûr, mais également l'histoire des Juifs au sein des peuples du monde arabo musulman ; avec bien sûr, selon la langue, des informations parfois différentes : en turc, l'histoire des Juifs dans l'empire ottoman est plus longue ; pareillement pour celle des Juifs en Iran, en langue perse etc...Merci à Mme Lina Filiba et à la communauté juive de Turquie de nous avoir aidés pour la version turque.

On y apprendra les coutumes des Juifs, les fondements de leur foi et bien d'autres choses encore ; et, comme me l'ont confirmé mes amis musulmans, bien des juifs et des musulmans découvriront combien nous nous ressemblons.

Nous avons cherché la clarté plutôt que l'exhaustivité, sans éviter les questions qui fâchent et qui sont les plus fréquemment posées.

Et pour ceux qui veulent aller vite, et droit au but, nous avons posé, dans les cinq langues, 40 questions simples auxquelles nous avons répondu brièvement et je l'espère clairement.

Alors, quand on tapera sur Google le mot » juif » ou « holocauste » en arabe ou en persan, plutôt que de tomber uniquement sur ces centaines de sites négationnistes et antisémites ignobles, j'espère que le site d'Aladin deviendra « **la** » source d'information ; et que les internautes, les intellectuels, les historiens, les écrivains, les journalistes, vous l'enrichirez de vos analyses et commentaires; bref, j'espère qu'il sera un chemin de rencontre et de dialogue que la connaissance rend tellement plus facile. Savoir d'où l'on vient et d'où vient l'autre, ce qu'il est, ce qu'il pense, permet de surmonter beaucoup d'obstacles lorsqu'on a décidé de les surmonter.

Parier sur la connaissance et l'intelligence est donc notre premier pari.

Nous avons ensuite traduit quatre premiers livres dont le choix s'imposait : le petit livre d'histoire très clair de Philippe Burrin sur le nazisme et trois témoignages : deux classiques : Primo Levi Si c'est un homme et Le Journal d'Anne Frank , plus un livre qui nous plonge encore davantage au cœur même de la tragédie du génocide juif : le récit de Schlomo Venezia, rescapé des Zonderkommandos, ces groupes d'hommes qui, à Auschwitz Birkenau, portaient les cadavres des Juifs, des chambres à gaz vers les crématoire, fera comprendre ce qu'est un crime contre l'humanité.

J'espère alors que les lecteurs ne croiront plus ces faux prophètes qui, comme le magicien cruel qui enferma Aladin dans l'obscurité d'une caverne, enferment leurs concitoyens dans l'obscurantisme, l'intolérance et la haine.

Mais nous nous proposons d'aller plus loin ; nous travaillerons, prochainement, nous avons d'ailleurs déjà commencé, afin que disparaissent des librairies ou des foires du Livre des capitales et villes du monde arabo musulman, les ouvrages négationnistes et antisémites qui prolifèrent depuis des années et empoisonnent les esprits.

Plus de 50,000 exemplaires de "*Mein Kampf*" ont été vendus en Turquie en quelques semaines dès leur publication en 2005.

Depuis, pas moins de 575 ouvrages antijuifs et négationnistes ont été édités en arabe et en persan pour être distribués librement à travers le monde arabo-musulman, parfois même dans des pays où les Juifs furent accueillis et protégés pendant la seconde guerre mondiale.

Et nous reviendrons sur ce sujet devant les ministres de la culture des pays de la méditerranée.

Nous savons que ce sera difficile mais grâce à toutes les femmes et les hommes de culture, toutes les personnalités qui sont venues aujourd'hui ici nous rejoindre, je ne doute plus que nous y parviendrons.

J'espère que grâce à vous, les livres que nous venons de traduire et qui seront également imprimés, remplaceront « *Mein Kampf* » et tous les autres, parmi lesquels « les Protocoles des Sages de Sion », que le Dr Ali Goma, Grand Mufti d'Egypte, a lui-même dénoncé l'an passé publiquement comme un faux.

Mais la bibliothèque Aladin sera aussi un lieu de dialogue et de connaissance réciproque ; nous espérons que bientôt ses rayons se garniront aussi de traductions d'œuvres arabe, perse, turque que nous avons trop rarement l'occasion de connaître.

En effet, si la décision de combattre le négationnisme a été notre premier objectif, bien vite s'est imposée à nous la nécessité d'aller plus loin : le projet Aladin doit devenir une plate forme de dialogue, de respect mutuel et de paix ; un projet auquel ont adhéré tous ceux qui sont aujourd'hui dans le Comité de Conscience et que je voudrais remercier.

Cela nous a alors donné la force d'aller plus loin encore ; nous voulons en effet, parier sur les jeunes générations de demain, sur les jeunes filles et les jeunes gens des rives nord et sud de la méditerranée et d'Europe ; nous leur proposerons de venir étudier ensemble dans les universités d'été « Fernand Braudel » où ils se formeront à la résolution de conflits divers autrement que par les armes.

Mais ce que je souhaite ajouter, c'est l'esprit qui nous a animés : une volonté d'agir, et de nous entourer de tous ceux qui partageaient notre

volonté d'en finir avec le mensonge, le mépris, l'antisémitisme et toutes les formes de racisme.

Il y avait ceux qui nous disaient qu'on ne peut rien contre la mauvaise foi et la perversité. Qu'un projet culturel au milieu des tensions, des intérêts politiques divers et du conflit israélo-palestinien, n'avait aucune chance. La période n'était pas propice ! Mais fallait il attendre qu'elle le soit ? Et qu'est ce qui peut rendre une situation propice si les citoyens que nous sommes n'essayons rien ?

Certains m'ont demandé en quoi l'enseignement de la Shoah pouvait favoriser le dialogue? Surtout entre juifs et musulmans aujourd'hui. La question est franchement stupéfiante car toute personne qui se donne la peine d'apprendre l'histoire de la Shoah, non seulement cesse de tout confondre et d'appeler à la destruction de l'Etat d'Israël ; mais de plus, elle comprend vers quoi la haine, l'intolérance et le fanatisme peuvent conduire, dans son propre pays.

Tous, au sein du comité scientifique présidé par l'ambassadeur Jacques Andréani, nous partageons le devoir impérieux de répondre à ceux qui piétinent la vérité, les valeurs de respect de l'homme et de sa dignité. Car la connaissance, bien sûr, ne suffit pas si elle n'est pas accompagnée par le respect de ces valeurs ; mais ce qui est sûr c'est que l'ignorance est le meilleur terreau pour tous les fanatismes. Et c'est bien cette deuxième conviction qui nous a tous inspirés et qui a convaincu tant de personnalités de nous rejoindre. Mais sans les grandes compétences et l'engagement d'Abe Radkin et de Diana Tey, nous n'aurions pas été en mesure de réaliser ce projet. Qu'ils en soient remerciés.

Mesdames, Messieurs, quand Aladin sortit enfin de cette caverne grâce à un anneau magique, c'est une vieille lampe qui transforma sa vie.

A Auschwitz- Birkenau, pour un million et demi de petits Aladins, dans les chambres à gaz, il n'y avait ni anneau ni vieille lampe ; la seule lumière était celle qui s'échappait des cheminées où ils brûlaient. C'est par fidélité à leur mémoire et parce que, malgré Auschwitz, nous ne voulons pas désespérer de l'homme, que nous avons décidé de lancer ce projet qui ne fait que commencer.